

Faucon pélérin

Falco P. Peregrinus



Dessiné par Patrick Suiro

Gravé en taille-douce
par Georges Bétemps

Format vertical 26 x 36,85
(dentelé 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 22 septembre 1984
à Paris

Vente générale le 24 septembre 1984

En dépit des lois qui depuis 1972 protègent les rapaces, les circonstances actuelles ne sont guère favorables, dans notre pays, à la multiplication, et même à l'existence des Faucons pélérians. Ces oiseaux de proie, hôtes de la solitude et du silence, recherchent pour leurs aires la sécurité que donnent les falaises escarpées et les corniches rocheuses. Mais depuis des années ils sont traqués jusque dans leurs repaires les plus difficiles à atteindre par des chasseurs, des grimpeurs s'entraînant en groupes ou solitaires, à la pratique de l'escalade, enfin ils sont victimes des braconniers, visitant leurs nids afin de prendre les œufs que les femelles ont fraîchement pondus. Ces œufs, mis dans des couveuses, produisent de jeunes Faucons qui sont ensuite vendus très cher à des amateurs d'oiseaux rares, ou à des étrangers vivant dans des pays où la chasse à l'aide de ces rapaces continue à être pratiquée.

Comment dans ces conditions s'étonner que le Faucon pélérin qui appartient à la famille des Falconidés ait totalement ou partiellement disparu des sites qui jadis abritèrent d'impor-

tantes colonies de ces oiseaux, par exemple des falaises du pays de Caux, des hauteurs bordant les boucles de la Seine, des Cévennes et même du parc national de Port Cros ou, affirme-t-on, il ne demeure plus qu'un seul couple de cette espèce.

Par contre, il est réconfortant de constater que ce rapace se multiplie, à nouveau, en Alsace au nord de Saverne, que quelques-uns ont fait leur réapparition dans la baie du Mont Saint-Michel, qu'il retrouve de la vitalité dans le parc régional des volcans d'Auvergne et surtout qu'en Haute-Corrèze, au nord d'Argentat, il s'établit là ou par suite de l'abandon des terres pauvres par les paysans, se trouvent des espaces non cultivés.

Il existe, réparties sur le globe, environ 37 espèces de Faucons du genre *Falco* dont la plus connue en Europe est celle constituée par les Faucons pélérians. De tous les oiseaux peuplant le globe, c'est celle qui possède les sujets les plus rapides. Ils peuvent, en piqué, atteindre l'incroyable vitesse de 300, et même parfois de 350 kilomètres à

l'heure. La femelle est plus grande, le poids varie de 580 à 1 000 grammes selon le sexe. L'envergure de 80 à 120 centimètres pour une taille variant de 35 à 50 centimètres.

Le Faucon pélérin est sédentaire, du moins pour les sujets nichant en France et en Europe tempérée. Au mois de mars de chaque année sa femelle pond de 2 à 4 œufs. Elle en assure l'incubation qui dure de 28 à 30 jours. Dès la cinquième semaine suivant l'éclosion, les jeunes Faucons sont aptes à voler de leurs propres ailes et abandonnent le nid familial. La sous-espèce nominale, *Falco peregrinus peregrinus* Gmelin, habite l'Europe et l'ouest de la Sibérie. En France, la population est estimée à 250 couples.